

Croire, c'est pouvoir! (témoignage d'une mère)

Mon fils fut diagnostiqué schizophrène à l'âge de 14 ans et mon autre fils à l'âge de 21 ans. Ce fut une période très pénible pour moi et pour tous ceux qui m'entourent. J'ai cherché par tous les moyens de trouver une raison à leur comportement. Je me suis vite rendu compte que je me contais des histoires et que mes fils souffraient énormément.

Les gens atteints de maladie mentale sont avant tout des êtres humains, très sensibles, comme vous et moi. Ils ont plein de force, ils sont très intelligents et talentueux. Je peux vous dire combien je suis fière d'eux, car si cela a été difficile pour moi, pour eux, cela l'est beaucoup plus en raison de leur grande souffrance.

Ils lisent beaucoup sur des sujets intéressants comme le bien-être, la santé, la nourriture. Un de mes fils s'adonne à la sculpture, l'autre à la peinture. Mon mari et moi sommes très présents dans la vie de nos enfants et notre fille est très près de ses frères.

Je sais que la maladie ralentit leur évolution. Ils ont beaucoup grandi psychologiquement et j'apprends à leur faire confiance, à faire confiance à la vie et à vivre une journée à la fois. Je réalise qu'ils avancent lentement, mais sûrement, ce qui m'apporte une grande joie. C'est sûrement tout cela qui fait qu'ils vont réussir leur vie, apprivoiser leurs difficultés et créer leur place dans la société.

J'ai commencé à accepter la maladie. Je suis allée à l'APAME pour chercher de l'aide, j'y ai trouvé le support, l'écoute et bien plus encore pour mon cheminement personnel. Nous avons passé par toutes sortes de situations plus difficiles les unes des autres. Nous avons vécu beaucoup de bas dans les cinq à sept premières années. Maintenant, une certaine stabilité s'est installée dans la maladie de mes fils.

Au fil des ans, je ne me suis pas rendu compte combien notre vie de famille a été modifiée. En écrivant ce témoignage, je peux vous dire qu'il m'arrive de ne plus me reconnaître. J'ai vraiment changé ma conception de la vie. Je mords dans la vie et je profite mieux de tous les petits moments agréables au quotidien. Je suis plus à l'écoute de mes besoins et de ceux des autres.

Pendant tout ce temps, c'est-à-dire depuis 1995, je viens à l'APAME. J'ai travaillé beaucoup sur moi-même, la maladie me faisait très peur. On se sent souvent très seul. J'ai participé à des rencontres, des échanges, des formations sur la maladie, reçu des informations et appris les droits des personnes atteintes de maladies mentales, etc.

Cela fait maintenant 13 ans que je suis membre. Merci aux professionnels que j'ai rencontrés ainsi qu'aux autres membres des groupes qui partagent et témoignent de leur vécu. Si je continue à venir, c'est souvent à cause du quotidien, car même si la maladie me fait moins peur, «elle» est toujours à fleur de peau. L'Association des Parents et Amis du Malade Émotionnel du Centre-du- Québec Inc. Drummondville m'a aidé à avancer tout en apprenant à mieux les comprendre.

Une maman